La question des dettes et l'attitude de l'Angleterre

On déclare dans l'entourage du premier ministre britannique qu'il ne saurait être trop nettement affirmé qu'aucune décision n'a encore été prise en ce qui concerne le paiement à l'Amérique. Aucune mesure, qu'il s'agisse du versement ou d'un défaut de paiement, ne peut d'ailleurs être prise avant que de nouveaux échanges de vues aient eu lieu entre les gouvernements britannique et américain.

BIJOUX FIX

FABRIQUE CENTENAIRE

MON ARMURE EST EN OR

FAITES VOTRE CHOIX AUX ÉTALAGES SPÉCIAUX CHEZ LES BIJOUTIERS

UNE ENTERRÉE VIVANTE SAUVÉE PAR DES PROFANATEURS DE TOMBES QUE SON APPARITION ÉPOUVANTA

Dans la commune de Trentera, en Transylvanie, trois profanateurs de tombes ont eu la désagréable surprise de voir se dresser devant eux, l'autre nuit, au moment où ils venaient d'ouvrir son cercueil, une femme enterrée vivante depuis 5 jours et qu'ils comptaient dépouiller de ses bijoux.

La malheureuse, plongée dans un sommeil léthargique, présentait toutes les apparences de la mort, au point que les médecins n'avaient pas hésité à délivrer le permis d'inhumer, venait de s'éveiller un instant avant l'arrivée des malfaiteurs.

L'un de ceux-ci a dû être transporté à l'hôpital, à la suite d'une attaque de paralysie due à l'épouvante, qui le terrassa au bord même de la tombe.

LE TISSUDOR

est un merveilleux drap polir qui fait briller à merveille l'argenterie, cuivres, nickels, simplement en frottant à sec. Pas besoin de pâte ni poudre, ni rien. Grosse économie : 3 fr. 95 chez horlogers, quincailliers, droguites, bazars. 5090

CONDAMNÉ AU BAGNE UN MALFAITEUR S'ÉVADA

Marius Bosquet, 35 ans, condamné à dix ans de travaux forcés par les assises de la Seine, en juin dernier, et qui avait été transféré à Dieppe pour répondre d'un cambriolage commis dans la région, s'est évadé cette nuit de l'hôpital de Dieppe, où il avait été admis, ayant une jambe fracturée à la suite d'une première évasion.

Nouvelles inculpations dans l'affaire des fraudes fiscales

M. Huge, juge d'instruction, a inculpé hier après-midi, le comte Jeoffre de Chabrignac, représentant à Paris de la banque Lombard Odier, de Genève, et qui tenait une officine clandestine pour le paiement des coupons de valeurs étrangères.

La secrétaire du comte, Mlle Rolande Lachenault, a été inculpée de complicité.

D'autre part, M. Ordonneau, juge d'instruction, a fait saisir dans différentes banques françaises les avoirs de la Banque d'Escompte Suisse, de Zurich, qui était représentée à Paris par M. Brandembourg.

UN VIOLENT INCENDIE A FAIT DES MILLIONS DE DÉGATS A SAINT-ÉTIENNE

Jeudi soir, vers 20 h., à Saint-Etienne, un incendie a détruit un pâté d'entrepôts de construction légère, occupés respectivement par un carrossier, un entrepreneur de transports, un garnisseur de voitures, un entrepreneur de peinture et un fabricant de pièces détachées pour cycles. Un matériel important, parmi lequel une trentaine de voitures ou de cars, a été la proie des flammes. Les dégâts, encore difficiles à évaluer, pourraient être de l'ordre de plusieurs millions.

L'AVION TRI-MOTEUR « ARC-EN-CIEL » POURSUIT SES ESSAIS

Le trimoteur « Arc-en-Ciel », piloté par l'aviateur Dubourdieu, poursuivant ses essais, a quitté Le Bourget vendredi, à 12 h. 15, pour effectuer un vol sans escale de 4 h. 30, sur le parcours Paris-Bordeaux-Paris. A bord de l'appareil se trouvaient, outre l'équipage, les capitaines Mailloux et Carretier.

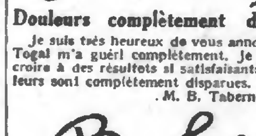
Dès le 2e jour j'ai pu dormir

Souffrant de rhumatismes et de lumbago aux épaules et au bras droit, depuis quatre semaines je ne dormais pas à cause de mes souffrances.

J'ai essayé le Togal, deux flacons. Dès le deuxième jour j'ai pu dormir. Puis, en continuant la cure, les douleurs ont disparu.

Merci de m'avoir indiqué votre remède.

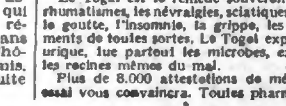
M. Justin Godard, Maromme (Seine-Inf.).



Douleurs complètement disparues.

Je suis très heureux de vous annoncer que le Togal m'a guéri complètement. Je ne pouvais croire à des résultats si satisfaisants. Mes douleurs sont complètement disparues.

M. B. Taberner, Lyon.



Le Togal est le remède souverain contre les rhumatismes, les névralgies, sciatiques, lumbagos, la goutte, l'insomnie, la grippe, les refroidissements de toutes sortes. Le Togal expulse l'acide urique, tue partout les microbes, extirpe ainsi les racines mêmes du mal.

Plus de 8.000 attestations de médecins. Un essai vous convaincra. Toutes pharm. 8 fr. 15.

En vente aujourd'hui

LES SPORTS DU NORD

Contenant cette semaine :

les photos : de l'équipe féminine de basket-ball « Les Sauvettes de Reims » ; de Mlle Lammers, qui vient d'être élue « mascotte » de l'Union Sportive Boulonnaise; des coureurs cyclistes Guimbretière, Broccardo et Depoorter ; du motocycliste Alphonse Muller, champion 1932 de l'U. M. R. N. ; d'une phase du match de football S. C. Fivois-F. C. Sochaux ; des équipes de basket-ball du Racing Club d'Arras et du 3e génie ; du tennisman Henri Cochet ; du footballeur Jules Vandooren ; d'une phase du match de football U. S. Boulogne-R. C. Roubaix ; des équipes féminines de basket-ball « Les Muguettes », de Courchelettes et de l'A. S. Lensoise ; etc., etc...

les informations sur le championnat de France de basket-ball ; sur la rencontre de football O. Lillois-Sparta de Prague ; sur la Coupe de France de football-association ; sur les cross de propagande de la Ligue du Nord d'athlétisme ; sur le match de rugby de Boulogne ; sur le tournoi de tennis de Croix ; sur les galas de boxe de Lille, Maubeuge-sous-le-Bois, Calais, etc. ; sur les championnats de football et de basket-ball.

les articles de M. Gaston Molthy, Géo Henri, Louis Bailly, Gilbert Lhévin, sur le football-association ; de L.-A. Garnier, sur le motocyclisme ; de R. Delcourt, sur les poids et haltères, etc...

les échos des diverses régions.

les potins dans les différentes rubriques.

le dessin de Pardoen.

etc., etc...

LES SPORTS DU NORD

Le grand bi-hebdomadaire régional d'informations sportives.

SIX PAGES, TROIS COULEURS

25 Centimes

LES MINISTRES SE SONT RÉUNIS EN CONSEIL DE CABINET

Le Parlement ne siégeant pas hier après-midi, contrairement à ce qui avait été prévu, M. Edouard Herriot, président du Conseil, a convoqué le conseil de cabinet pour poursuivre et activer l'étude de plusieurs questions extérieures et intérieures à l'ordre du jour. Cette réunion des ministres et sous-secrétaires d'Etat a eu lieu, de 17 h. à 19 h. 15.

Les ministres se réuniront ce matin à l'Elysée, en conseil des ministres.

Interrogé à l'issue du conseil de cabinet, M. Edouard Herriot a déclaré que la réunion avait eu surtout pour but de liquider plusieurs affaires en retard, de façon à laisser le champ libre, la semaine prochaine, à la délibération sur les deux graves questions de politique extérieure du moment : les dettes et le désarmement.

M. Herriot a donné lecture à ses collègues de la réponse du président Hoover mais aucune discussion ne s'est engagée et, bien entendu, aucune décision n'a été prise.

M. Herriot partira pour Genève mercredi.

Quatre mineurs ensevelis sous un éboulement en Allemagne

Un accident de mine s'est produit dans le « puits Delbruck », à Hindenburg, en Haute-Silésie. Quatre mineurs ont été ensevelis par un éboulement. Les travaux de sauvetage se poursuivent.

LA VENTE DU TIMBRE « JOIE DE VIVRE »

Dans quelques jours de nombreux Parisiens trouveront, dans leur courrier, une lettre d'appel que leur adresseront les comités de vente du timbre antituberculeux.

On leur demandera de participer à la campagne qui va s'ouvrir le 1er décembre.

La lettre sera accompagnée du timbre doré « Joie de vivre » de différentes valeurs. Suivant ses possibilités, chacun pourra accepter la vignette à 10 centimes ou le timbre auto porte-bonheur et faire ainsi son effort de solidarité sociale.

Achetez tous, le timbre doré « Joie de vivre ».

DEVENU SUBITEMENT FOU UN AMÉRICAIN POIGNARDA 16 PERSONNES

A Seattle (Etat de Washington), un Philippin, frappé subitement de folie, a poignardé toutes les personnes qui se trouvèrent sur son passage. Six d'entre elles ont été tuées et une dizaine ont été blessées. Le dément a pu finalement être maîtrisé.

UN TANK SOUS-MARIN !

Ce dangereux amphibie vient d'être inventé par un espagnol. Une arme nouvelle contre la vie chère aurait certainement été mieux accueillie par les ménagères. Celles-ci ont heureusement déjà à leur disposition Le Tip qui remplace le beurre et coûte beaucoup moins cher. Très économique et d'un goût délicieux, Le Tip permet de faire une cuisine saine et savoureuse à peu de frais.

Dépôt à Lille : 24, r. des Postes. T. 64-81

UNE NOUVELLE ASCENSION DANS LA STRATOSPHÈRE

Le 4 janvier, au Havre, le professeur Piccard s'embarquera à destination de l'Amérique où il va faire une série de conférence.

En même temps, il se préoccupera d'organiser une nouvelle ascension dans la stratosphère avec point de départ dans la baie d'Hudson, au Nord du Canada. Mais il ne participera pas lui-même à cette nouvelle expédition. Peut-être ira-t-il assister aux préparatifs et au départ.

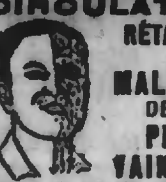
On suppose qu'une certaines partie des rayons cosmiques est déviée par l'attraction magnétique. Pour étudier ces rayons déviés, il y a donc avantage à les chercher le plus près possible du pôle magnétique, qui se trouve au Nord de la baie d'Hudson. Le tout est de savoir à quelle hauteur on les trouvera. Est-ce 1.000 mètres, 20.000 mètres ? On n'en sait rien.

Une douzaine d'heures peuvent suffire pour l'ascension qui, si tout va bien, aura lieu en 1934.

Enfin, le professeur Piccard annonce qu'une autre ascension dans la stratosphère aura encore lieu probablement en 1933. Il n'en sera pas non plus.

Le professeur Piccard espère que, lors de cette dernière ascension, le ballon pourra être piloté par son second, Max Cosyns. On étudie le moyen de partir du Sud de la Belgique.

CIRCULATION RÉTABLIE



MALADIES DE LA PEAU VAINCUES

Depuis 40 ans, des milliers de malades ont été radicalement guéris grâce aux célèbres Produits du Docteur LENORMAND. Vous qui souffrez d'acné, de psoriasis, d'eczémas, d'ulcères variqueux, demandez au Dr Lenormand, 22, rue de Vintimille, à Paris, la notice E qui vous sera adressée gratuitement. Consultations par correspondance et les lundi, mercredi et vendredi, de 1 h. à 4 h., 22, rue de Vintimille, Paris.

LE RETOUR EN FRANCE DU CARDINAL LIÉNART

Le cardinal Liénart a quitté Rome hier matin et rentra en France.

LE RECENSEMENT DE LA CLASSE

On communique : « Conformément aux dispositions de l'arrêté de M. le Ministre de la Guerre, en date du 22 novembre 1932, MM. les Maires vont procéder au recensement des jeunes gens nés ou domiciliés dans leur commune qui atteindront l'âge de vingt ans entre le 1er juin 1932 et le 31 mai 1933 inclus. Les opérations du recensement seront terminées le 1er février 1933.

» Les tableaux de recensement comprendront : les jeunes gens nés du 1er juin 1912 au 31 mai 1913 y compris les jeunes gens devenus Français par suite de la naturalisation de leurs parents ainsi que ceux qui, nés en France de parents étrangers, déclareront avant le 1er janvier, avoir l'intention de réclamer la nationalité française et les jeunes gens sans famille, recueillis dans des familles ou des écoles françaises depuis plus de huit ans, qui souscrivent la déclaration susvisée ;

» Les jeunes gens nés en France du 1er juin 1911 au 31 mai 1912 de parents étrangers qui n'ont pas acquis pendant leur minorité la qualité de français ;

» Les jeunes gens devenus Français par voie de naturalisation, réintégration ou déclaration depuis la 1er mars 1932 ou qui le deviendront avant le 1er mars 1933 ;

» Les omis des classes précédentes.

» L'attention des jeunes gens est appelée sur les dispositions de l'article 19 de la loi du 31 mars 1928, sur le recrutement de l'armée qui prévoit la convocation, quinze jours avant la date d'appel normale de la fraction de classe, des jeunes gens qui ne se rendent pas à la convocation du Conseil de révision ou ne s'y font pas représenter.

» **La date d'ouverture de la session ordinaire des Conseils de révision de ces deux fractions de classes est fixée au 14 mars 1933. La séance de clôture aura lieu le 5 juillet 1933 ».**

POMPIERS RÉCOMPENSÉS

Par décret en date du 18 novembre 1932, la médaille et le diplôme d'honneur ont été accordés aux sapeurs-pompiers dont les noms suivent, pour services exceptionnels :

Nord. — MM. Leleu (Gustave), capitaine à Lille ; Duffet (Gaston), lieutenant à Lille.

Pas-de-Calais. — MM. Vasseur (Auguste), caporal à Achicourt ; Chariet (Zéphir), lieutenant à Fampoux.

Agriculture Commerce Industrie

CONGRÈS DES INDUSTRIES ET COMMERCES D'EXPORTATION

Le congrès des Industries et Commerces d'exportation (national et international), qui va se tenir à Paris du 6 au 9 décembre s'annonce comme une manifestation de toute première importance. Tous les grands problèmes qui intéressent l'économie française, et spécialement l'exportation y seront évoqués.

Les ministres du Commerce et de l'industrie, des finances, ainsi que le sous-secrétaire d'Etat de l'Economie Nationale présideront personnellement diverses séances. La séance de clôture aura lieu en Sorbonne, le 9 décembre, sous la présidence du ministre du Commerce et en présence du président de la République.

Ceux de nos lecteurs que préoccupent les graves questions de l'heure trouveront tous renseignements complémentaires à l'Association Nationale d'Expansion Economique, 23, avenue de Messine, à Paris, qui accueillera volontiers leurs suggestions.

UN ACCORD CHARBONNIER GERMANO-BELGE

A la suite d'un accord belgo-allemand, conclu jeudi sur la question charbonnière, tout le contingent d'importation de tous charbons allemands en Belgique, est relevé, à dater du 19 octobre, de 50.0 % à 55.7 %, des quantités mensuelles moyennes importées dans le premier semestre 1931.

Un supplément de contingent est encore accordé à tous les pays à partir du 1er décembre portant le chiffre à 62 % environ.

L'augmentation d'importation des charbons domestiques allemands en Belgique, à la suite de l'accord, sera d'environ 100.000 tonnes par mois.

En compensation, l'industrie allemande abandonnera la fourniture aux railways belges de matériel de chemins de fer, consentie depuis que les importations allemandes de charbons étaient réduites.

A L'AUTOMNE, PURIFIEZ VOTRE SANG. — Vous éviterez de la sorte la congestion, les démangeaisons, clous, boutons et bien d'autres maladies ou malaises. Mais si vous voulez que la cure soit efficace et complète, choisissez un remède qui, en purifiant le sang, nettoie en même temps l'estomac et les intestins, comme le « NORODOL ». Le Norodol est une poudre laxative, dépurative, ne contenant aucune drogue nuisible, d'une efficacité merveilleuse. 470

MARCHÉ DE PARIS

Viandes. — Bœufs : quartier derrière, 6.50 ; devant, 4.90 ; aloyau, 9.50 ; cuisses, 6. — Veaux : 1re qualité, 10.40 ; 2e, 7.95 ; 3e, 6.20. — Moutons : 1re, 12.25 ; 2e, 9.95 ; 3e, 5.95 ; gigots, 14.50 ; carrés parés, 17. — Porcs : 1re, 10.40 ; 2e, 8.45 ; filets, 10.25 ; jambons, 11.25. — Beurres : Centrifuge Normandie, 18.00 ; Charente Poitou, 17.95 ; Marchand-Normandie, 15.50 ; Bretagne, 15.25. — Œufs : Normandie extra, 840 ; Bretagne choix, 665 ; Conserves, 625 ; Etrangers, 725. — Fromages : Camembert Normandie, 245 ; Divers, 100 ; Pont-L'Evêque, 240 ; Port Salut, 10.25. — Volailles : Canards Rouennais et Nantais, 15.25 ; Fermes, 11.50 ; Poulets, Nantais, 12.75 ; Poules de Bretagne, 11.50. — Poissons : Barbues, 8 ; Bars, 17.50 ; Harengs français pleins, 1.50 ; Homards, 16 ; Merlans brillants, 5.50 ; ordinaires, 3.50 ; Langoustes, 23 ; Maquereaux gros, 4 ; petits, 8.25 ; Morues salées, 3.25 ; Raies, 3 ; Sardines Bretagne, 7.50 ; Fraiches, 25 ; Soles, 16 ; Portugaises, 28.

Grains. — **Clôture.** — Blés : Tendance irrégulière disp. cote officielle, 112 base 76 kilos, courant, 113.50 payé ; proch., 114.75 payé ; janv., 116.50-116.75 ; 3 de déc., 116.75 payé ; 3 de janv., 117.50-118 ; 3 de fév., 116.75 payé ; 3 de mars, 119.75 payé. — Farines : Sans affaires, courant, incoté ; proch., 154 vend. ; janv., 156 vend. ; 3 de déc., incoté ; 3 de janv., 3 de fév., 3 de mars, incotés. — Maïs : Tous incotés. — Avoines : Calme, courant, 87.75 payé ; proch., 87.25 payé ; janv., 87.50 payé ; 3 de déc., 87.50-88 ; 3 de janv., 88-88.25 , 3 de fév., 89-89.25 ; 3 de mars, 90.75 vend. — Seigles : Tous incotés. — Orges ; Tous incotés.

Sucres. — Calme, cour., 211.50-212 p. ; proch., 213-213.50 p. ; janvier, 214.50 p. ; de janv., 215-215.50 ; 3 de fév., 216.50 payé. Cote officielle, 212.

Alcools. — Libre lourde, courant, 830-835 payé ; proch., incoté ; 3 de déc., janv., incotés ; 3 de janv., 855 payé ; 3 de fév., 870 payé ; 3 de mars, 885 payé ; 3 d'avril, incoté. —

Huiles de Lin et Colza. — Incotées.

CARRIERES DE L'ETAT

Volume gratuit 128 pages. Documentation unique. Ecole Spéciale d'Administration, 28, Bd des Invalides, Paris-7e

MARCHÉS DES CAFÉS

LE HAVRE. — **Clôture.** — Tendance soutenue. Ventes nulles ; nov., 229 ; déc., 222 ; janv., 219 ; fév., 216 ; mars, 211.50 ; avril, 209.25 ; mai, 209 ; juin, 208.25 ; juillet, 208 ; août, 207.25 ; sept., 206.50 ; oct., incoté.

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Bruay-en-Artois. — Beurre, 9 à 10 fr. la livre ; œufs, 26 fr. le quarteron ; pommes de terre, 0.35 le k. ; poules vivantes, 32 à 46 fr. la couple ; 18 à 25 fr. p. ; poulets, 30 à 45 fr. la couple ; 17 à 25 fr. p. ; oies, 35 fr. p. ; pigeons, 8 à 13 fr. la couple ; canards, 16 à 22 fr. p. ; lapins, 7 à 30 fr. p. ; camembert, 3.50 ; maroilles, 8 fr. ; roquefort, 24 fr. ; gruyère, 18 fr. ; hollande, 20 fr.

A Estaires. — Œufs, 28 à 29 fr. le quarteron ; beurre, 18 à 19 fr. le k. ; poules, 7.50 ; poulets, 8 à 9.50 ; lapins, 7 fr. ; pommes de terre, 25 fr. les 100 kilos ; haricots, 240 fr.

A Lumbres. — Beurre, 7 à 8 fr. la livre ; œufs, 20 à 23 fr. les 26 ; poules, 22 à 35 fr. la couple ; poulets, 20 à 40 fr. ; canards, 24 fr. ; oies, 56 fr. ; lapins, 15 à 21 fr. ; lièvre, 28 à 35 fr. ; lapins de garenne, 9 à 11 fr. ; pigeons, 9 à 10 fr. la couple ; pommes de terre, 0.35 et 0.50 le k. ; gruyère, 20 fr. le k. ; roquefort, hollande, 24 fr. ; port salut, brie, tête maure, 16 fr. ; lille, maroilles, 12 fr. ; camembert, pont-l'évêque, 3.50 ; harengs frais, 3 fr. les 13.

A Avesnes-sur-Helpe. — Beurre, 8.75 la livre ; œufs, 26.50 à 27 fr. le quarteron ; pommes de terre, 38 à 50 fr. les 100 kilos suivant qualité ; poulets vivants, 43 fr. la couple ; 22 fr. p. ; poules, 42 fr. la couple ; 21 fr. p. ; pigeons, 11 fr. la couple ; 6 fr. p. ; lapins, 18 à 26 fr. p. ; lièvres, 30 à 45 fr. p. ; lapins de garenne, 9 à 11 fr. p. ; faisans, 20 à 23 fr.p.

Pour réussir vos gâteaux, n'acceptez que la seule véritable

LEVURE alsacienne ALSA

CHIMIQUE

GRAND CONCOURS GRATUIT

En souvenir de l'Exposition Coloniale 1.000.000 de Gros Lots à distribuer aux premiers gagnants

Toute réponse juste complétant le proverbe aura droit à un lot d'une valeur de 300 francs.

Q - I CHE - CH - TRO - V -

Notre concours est gratuit, ne pas la confondre avec certains qui ont pour but de vendre un objet.

Envoyer la solution et une enveloppe timbrée portant très lisiblement vos nom et adresse, à CONCOURS (Service C), 5, Boulevard des Italiens, Paris. 1730

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

Avoine blanche et ou jaune 48 kilos poids naturel Lille ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Première cote. — Décembre, 85 A., 88.50 V.

Dernière cote. — Décembre, 84.50 A., 86 V.

Clôture. — Novembre, 87 ; décembre, 85.50 ; 3 de décembre, 88.50 ; 3 de janvier, 87 ; 3 de février, 88.

Blé 78 kilos poids naturel, Lille ou parité, Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Première cote. — Novembre, 11.50 + 1.50 V. ; décembre, 112 V.

Dernière cote. — Novembre, 111.50 + 1.50 V. ; décembre, 112 V. ; 3 de décembre, 114.25 V.

Clôture. — Novembre, 112.50 ; décembre, 111.50 ; 3 de décembre, 114 ; 3 de janvier, 115 ; 3 de février, 116.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première cote. — Novembre, incoté ; décembre, 78.50 A., 79 V. ; janvier-février, 80 V. ; 4 premiers, 80 F.

Dernière cote. — Novembre, incoté ; décembre, 78 A., 79 V. ; janvier-février, 79.50 ; 4 premiers, 80.

Orges, Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — 4 premiers, 57 N.

Dernière cote. — 4 premiers, 57 N.

Clôture. — Novembre, 56.50 ; décembre, 56.50 ; janvier-février, 57.50 ; 4 premiers, 58 ; 4 de mars, 59.

Nitrate de Soude, 95 %, magasin Dunkerque. Les 100 kilos bruts logés comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Huile de Lin, départ usine ou magasin. Les 100 kilos nets, fûts prêtés, comptant sans escompte, sans taxe à la production. Le nouveau règlement est applicable sur toutes époques à partir du 1er janvier prochain.

Première cote. — Novembre, 110 F. ; décembre, 115 V. ; 4 premiers, 113.75 A., 117.50 V. ; 4 de mars, 122.50 V. ; 4 de mai, 125 V. ; 4 derniers, 122.50 A., 127.50 V.

Dernière cote. — Novembre, 110 A., 112.50 V. ; décembre, 115 V. ; 4 premiers, 118.25 V. ; 4 de mars, 122.50 V. ; 4 de mai, 118.75 A., 123.50 V. ; 4 derniers, 123.75 A., 127.50 V.

Clôture. — Novembre, 111.25 ; décembre, 112.50 ; 4 premiers, 115 ; 4 de mars, 120 ; 4 de mai, 121.25 ; 4 derniers, 126.25.

Tourteaux de Lin, départ usine ou magasin. En vrac, comptant sans escompte.

Première cote. — Novembre, 69 A., 70 V. ; décembre, 69 A., 70 V. ; janvier-février, 68 A., 69.50 V. ; 4 premiers, 67 A., 68 V. ; 4 de mai, 66 V. ; 4 derniers, 69 V.

Dernière cote. — Novembre, 69 A., 70 V. ; décembre, 69 A., 69.50 V. ; janvier-février, 68 A., 69.25 V. ; 4 premiers, 67 A., 68 V. ; 4 de mai, 66 V. ; 4 derniers, 68.50 V.

Clôture. — Novembre, 69.50 ; décembre, 69.25 ; janvier-février, 69 ; 4 premiers, 67.50 ; 4 de mai, 65.50 ; 4 derniers, 68.

(LIRE LA SUITE EN SIXIÈME PAGE)

T. S. F.

RADIO P.T.T.-NORD A LILLE (265 m.). — **Samedi 26 novembre.** — 12 h. 30 : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord. Intermèdes en musique reproduite. — Programme : La perle du Brésil (David) ; Mello (Emile Waldteufel) ; Caprice italien ; Mélodie (Rachmaninoff) ; Mon jardin de roses (Haydn) ; Ramona (Wayne) ; Lakmé ; Vienne reste Vienne (Schrammel). — 13 h. 30 : Informations, arrivée des navires au port de Dunkerque, cours des valeurs. — 15 h. : Relais de Paris-P.T.T. pour la diffusion de la T.S.F. à l'Hôpital. — 17 h. à 18 h. 30 : Concert de musique reproduite, organisé par l'Association de Radiophonie du Nord. — Programme, 17 h. à 17 h. 30 : Thé dansant ; Petite amie d'un jour (Parys) ; Dans tous les ports du monde (Parys). — Un jour (Vogade) ; Le premier rendez-vous (Desmoulins) ; Les Abels (Monaco) ; Jeannine (Schilkret), par Les Abels. — Larmes (Albeniz) ; Secret d'une nuit (Vaissade) — 17 h. 30 à 18 h. 30. Concert varié : La Vagabonde (Borel-Clerc) ; Dactylo (Abraham) ; La marche de Pérusa (Kalman) ; Les rêves que nous faisons (Kalman) ; Marions-nous (Borel-Clerc) ; Demi-heure d'opérettes modernes ; Louis XIV (Parès et Van Parys) ; L'eau à la bouche (Parès et Van Parys) ; You-You (Alix) ; Moineau (Beydts). — 18 h. 30 : Quart d'heure polonais. — 19 h. : Quart d'heure de musique reproduite. Programme : Ça c'est Paris (Padilla) ; El Relicario (Padilla) ; Asi Pare (Stello) ; Lomento Esclavo (Grenet). — 19 h. 15 : Cours, communiqués, informations, résultats du tirage des primes de la veille. — 19 h. 30 : Quart d'heure de musique reproduite. Programme : La tulipe noire (Tiarko Richepin). — 19 h. 45 à 20 h. 30 : Causerie sur le peintre Jamois et Eloisston des adhérents (disques demandés). — Programme : L'Arlésienne ; La Juive ; Gracieuse (Koch) ; Gouttes d'eau (Alexandre Petit) ; Hérodiade ; Fête militaire (A. Petit) ; Faust ; Manon ; Flottez drapeaux (Paradis). — 20 h. 30 : Soirée dramatique organisée par l'Association de Radiophonie du Nord. Interprétation de L'idée de Françoise, de Paul Gavault. — Au cours de la soirée, vers 21 h., tirage des primes.

ECOUTEZ UN RADIALYS !!!

RADIO-PARIS (1.724 m. 1). — 7 h. 45 : Musique enregistrée. — 9 h. : Concerts du Conservatoire ; Symphonie (Brahms) ; Andromaque (Max Bruch) ; Habanera (Louis Aubert) ; Symphonie espagnole (Lalo) ; Plainte d'Orfeo (Monteverde) ; Le Prince Igor (Borodine). — 12 h. : Orchestre : Rhapsodie de vieux airs suédois. Les vierges folles (Atterberg) ; Danse grecque (Louis Gaune) ; La Brière (Ladmirault) ; Chansons de Hollande (Stuiiter) ; Capriccio espagnol (Malvezzi) ; Scène persane (Hust) ; Le Trouvère ; Fariois, je me sens orphelin (Coleridge-Taylor) ; La Paloma, paraphrase (Mannfred). — 15 h. : Les ondes enfantines : Les sept fêtes de novembre, de Mme Suzanne de Sainte-Croix ; Le baptême du prince charmant, un acte de L. Fortolis, musique de Georges Brun. — 15 h. 50 : Danse : Bubbes (Poncini) ; Tango della gelasia (Mscheroni) ; Carmelita (Bonincontro) ; Roses au crépuscule (Le Boy-Kahn et Morel) ; Retours aux jours heureux (Wallace) ; Contes de la vallée de l'Enns (Pachernegg) ; Partout où vous êtes (Le Boy) ; Le Fringante (Filippucci) ; Adios (Gibbons) ; Enamourée (Zucca) ; Toute ma vie Gibbons) ; Qui vous rend si agréable ? (Tobias et Rose). — 18 h. 45 : Concerts Lamoureux : Symphonie (Franck) ; Variations symphoniques pour piano (Franck) M. de Gontaut-Biron ; Siegfried ; Siegfried-Idyll ; La Walkyrie, La chevauchée (Wagner). — 19 h. : En flânant à travers la science. — 19 h. 20 : Causerie agricole. Le choix et la construction d'un bon modèle de ruche, par M. Alain Cellias. — 19 h. 45 : Revue de la presse. — 20 h. : Lectures littéraires, par M. Denis d'Inès, de la Comédie-Française : Pages de Micelet. — 20 h. 20 : Chronique. — 20 h. 35 : Dans le royaume de Mickey (Cutcliff) ; Barbe-Bleue ; Meunier tu dors ; Chez le tailleur ; Les marins bretons (Bach et Laverne). — 21 h. 10 : Théâtre ; 5 à 7, 8 actes de Mme Andrée Méry.

TOUR EIFFEL (1.446 m. 8). — 12 h. 30 : Orchestre russe. — 17 h. 45 : Journal parlé. — 19 h. 30 : Théâtre : Jodelet ou le maître valet, comédie de Scarron (1645) ; Un Mariage au téléphone, un acte, de Maurice Hennequin ; Le contrôleur de la T.S.F., en un acte, de M. Henri Picard.

POSTE PARISIEN (328 m. 2). — 12 h. 5 : Concert. — 13 h. 5 : Opérette. — 19 h. : Films. — 19 h. 30 : Musique légère. — 20 h. 30 : Concert. — 21 h. 10 : Orchestre. — 23 h. 5 : Danse enregistrée.

RADIO-ALGER (363 m. 6). — 19 h. : Marches. — 19 h. 25 : Mélodies et chants d'opéras. — 20 h. 2 : Danses. — 20 h. 30 : Tristan et Yseult ; L'Amour des trois oranges (Prokofieff). — 21 h. : Disques.

RADIO-STRASBOURG (345 m. 2). — 17 h. : Concerts Pasdeloup. — 19 h. 15 : Disques. — 19 h. 45 : Danse. — 20 h. 10 : Concert : Rosamunde (Schubert) ; Les Préludes (Liszt) ; Symphonie en ré mineur (C. Franck) ; Le poème (Chausson) ; Tenebrae factae sunt (Vittoria) ; Nocturne (Chopin).

RADIO-TOULOUSE (385 m. 1). — 17 h. 30 : Orchestre divers. — 17 h. 45 : Chansonnettes. — 18 h. 15 : Danse. — 18 h. 30 : Musique militaire. — 18 h. 45 : La Basoche ; Rigoletto ; Le Chalet. — 19 h. : Orchestre argentin. — 19 h. 30 : Orchestre viennois. — 20 h. : Accordéon. — 20 h. 15 : Les Contes d'Hoffmann ; La Damnation de Faust ; Griselidis ; Tannhauser. — 20 h. 30 : Orchestre symphonique, etc.

NATIONAL (1.554 m. 4). — 12 h. : Concert. — 13 h. 45 : Orgue. — 13 h. 30 : Musique légère. — 14 h. 30 : Concert. — 15 h. 45 : Quintette. — 16 h. 45 : Orgue : Poète et paysan ; Petite ville espagnole sur la mer (Rose) ; Oiseau d'amour divin (Haydn-Wood) ; Carmen. — 17 h. : Heure enfantine. — 20 h. : Orchestre. — 21 h. 50 : Orchestre : Précieuse (Weber) ; La Reine féerique (Purcell) ; Une nuit à Lisbonne (Saint-Saëns) ; Menuet de Puck (Howells) ; Façade (Walton). — 22 h. 50 : Danse.

LONDRES REGIONAL (355 m. 9). — 18 h. 30 : Concert : Marche des Croisés (Finck) ; Aroldo (Verdi) ; Schéhérazade (Starmann) ; La lettre (Hohn) ; J'ai deux amants (Messager) ; Jeux d'enfants (Bizet) ; Mai (Hahn) ; La Maison grise (Messager) ; Matinée (Leoncavallo) ; Falka (Chassaigne). — 19 h. 30 : Concert : Si j'étais roi (Adam) ; Fête galante (Smyth) ; Symphonie irlandaise (Harty). — 20 h. 30 : Gramophone. — 21 h. 15 : Le jardin muré, fantaisie musicale. — 22 h. 35 : Danse.

STUTTGART-MUHLACKER (360 m. 6). — 18 h. : Chœurs : Le marteau fleurissant (Brunck) ; Frères et sœurs (Boentgen) ; Adieu (Lendval) ; Paix du soir sur le Rhin (Neumann) ; Lied populaire souabe (Silcher) ; Danse (Zoellmer) ; Trois fleurs ont fleuri (Schrader) ; Immortalité (Schulken) ; Le printemps est venu (Oehl) ; Waldandacht (Moehring) ; Foi printanière ; Chant du valet (Schilling) ; Le chant de la forge (Kirch). — 19 h. : Munich. — 21 h. 45 : Munich.

RADIO-BRUXELLES (509 m. 3). — 12 h. : Concert Moreau. — 13 h. 10 : Concert. — 17 : Orchestre : Symphonie inachevée (Schubert) ; Songe d'une nuit d'été (Mendelssohn) ; Danses (Brahms) ; Rapsodie mauresque (Sarly) ; Interlude (Dom) ; Nursery-suite (Ingelbrecht). — 18 h. 15 : Sélection de Falstaff. — 20 h. : Musique enregistrée. — 20 h. 30 : Concert : Wallenstein (V. d'Indy) ; Les Noces de Figaro ; Don Giovanni (Mozart) ; Suite en fa (Roussel) ; Tannhauser ; Les murmures de la forêt. — 22 h. 10 : Concert.

RADIO-VARSOVIE (1.411 m. 3). — 15 h. 25 : Disques. — 16 h. : Symphonie en ré mineur (C. Franck). — 17 h. : Musique légère. — 19 h. : Concert de musique légère : Ouverture espagnole (Keler-Bela) ; Les Fleurs (E. Waldteufel) ; Marche nuptiale des Lilliputiens, etc. — 21 h. : Œuvres de Chopin : Ballade en fa majeur ; Nocturne en fa dièse majeur ; Mazurkas ; Valse en la bémol majeur ; Fantaisie en do dièse mineur ; Scherzo en si bémol mineur. — 22 h. : Danse.

LANGENBERG (472 m.). — 16 h. : Mandolines. — 19 h. : Soirée récréative. — 21 h. 50 : Musique légère. — 23 h. : Jazz.

LES BELLES ÉMISSIONS DE RADIO P. T. T. - NORD

Les auditions musicales exécutées par la Grande Fanfare de Fives, au cours de la messe de Sainte-Cécile donnée en l'Eglise de Fives, seront diffusées par Radio P.T.T.-Nord, le dimanche 27 novembre, à 11 h. 30.

Le mardi 29 novembre, à 20 h. 30, émission fédérale : interprétation des « Pêcheurs de Perles », de Bizet.

Le cours public de M. Hubert, doyen de la Faculté des Lettres de Lille, sur « La Psychosociologie de l'homme au travail et les problèmes de l'organisation scientifique du travail » reprendra le 1er décembre. Ce cours, qui a lieu tous les jours à 18 h., est diffusé par Radio P.T.T.-Nord.

Le vendredi 2 décembre, à 20 h., le concert de Radio P.T.T.-Nord réunira les concours de Mme Fagnet-Bocquet, soprano ; M. Wibaux, basse chantante ; M. Hespel, pianiste ; M. Leclercq, trompettiste, et l'orchestre de la station. Le programme de ce concert comprend des œuvres de Wagner, Berlioz, Chopin, Haydn, Beethoven, etc...

La soirée dramatique du samedi 3 décembre, à 20 h. 30, sera organisée avec le concours de la Société « Art et Théâtre », et comprendra l'interprétation de trois pièces : « La rente viagère », de Gabriel d'Hervilliez ; « L'autre soleil », légende radiophonique de Carlos Larronde, et « Les temps nouveaux », de Claude Rolland.

Avec la Lotion Xour, des Cheveux pour toujours

FEUILLETON DU 26 NOVEMBRE. — N. 28

LE GOUFFRE D'ENFER

par Jean TRANCHANT

Après avoir garé son auto, il gravit l'étage.

Jeanne était seule.

Alors, Pierre s'élança dans ses bras et, avec des sanglots d'enfant qui vient d'éprouver un chagrin immense et trop longtemps contenu, il s'écria :

— Ma petite maman ! si tu savais comme je t'aime !

⁂

Le jour du goûter chez Rivoirard et après le départ de Pierre, Josette et Georges, l'ingénieur Rivoirard était revenu dans son bureau.

Au moment où il s'y installait, il aperçut sur sa table, le dossier Gonon-Bonnefoi.

— Quelle imprudence ! murmura-t-il. Pourquoi n'ai-je pas rangé ce dossier ? Pourvu que ce jeune Bonnefoi n'ait pas eu la curiosité toute naturelle, en voyant son nom, d'en entr'ouvrir la cote ?

Ce dossier éveilla en lui toute l'histoire de celle qui avait donné le jour à Antoinette.

Histoire triste ! Histoire de tous les jours et qui devient banale à force de se répéter.

Marguerite Gonon portait le nom du vieux Gonon, qui n'avait jamais voulu divorcer ; mais elle était en réalité l'enfant d'un manœuvre d'une usine de la Chaléassière, avec lequel sa mère avait vécu maritalement.

L'enfance de Marguerite fut celle d'une enfant délaissée, rebutée, souvent insultée, à laquelle on reproche sa naissance, à qui l'on donne des défauts imaginaires pour justifier les grossièretés que l'on décoche contre elle.

L'homme buvait.

Malgré celà, Marguerite, vaillante et bonne, avait essayé d'échapper à l'ambiance.

Très jeune, elle s'était placée pour fuir la maison maternelle où il n'y avait que des coups à recevoir.

Elle était jolie. Sa grâce naturelle la rendait sympathique. Son intelligence lui permit de s'assimiler. Dans le magasin où elle débuta comme arpète, comme souillon pour balayer et faire les courses, elle gravit tout doucement les divers échelons.

Dès les premiers mois, le Directeur de la maison de nouveautés pour dames, qui l'occupait, s'aperçut que cette enfant à la vivacité gracieuse, comprenait rapidement les ordres, et savait les exécuter.

Il lui laissa des initiatives. L'essai réussit.

Elle monta en grade. Le manœuvre ayant perdu sa place, c'est elle qui subvint aux besoins du ménage. Elle grandit en se sacrifiant pour une mère qui ne désarmait pas, et dont la coquetterie continuait à absorber le plus clair des rentrées qui s'opéraient dans le ménage.

Marguerite était une honnête fille.

Elle accepta, sans se défendre, l'empire que sa mère prit sur elle, et la mégère, pour la remercier, continua à l'accabler de ses reproches.

Puis un jour vint, celui qui devait faire le malheur de son existence.

Claude Montgiraud, fils de millionnaire était un ami du fils de la maison où elle travaillait.

Il vit Marguerite.

Nos lecteurs connaissent l'inconscience de ce Don Juan de province.

Marguerite était jolie, elle était désirable. Il jeta son dévolu sur elle, sans passion, sans amour, par désœuvrement.

Marguerite, nous l'avons dit, n'était pas heureuse. Elle n'avait jamais entendu aucun mot de douceur ; elle n'avait jamais été bercée par une tendresse.

Claude eut facilement raison d'elle et de sa résistance. Elle subit l'entraînement.

Il l'endormit de promesses, qu'elle écouta, qu'elle espéra réalisables.

Elle connut les bonnes heures d'un amour qui lui parut sans fin.

Elle était sans défense.

Ce fut pour elle, et pendant quelques mois, une existence magnificente.

Les reproches de sa mère ne firent plus couler ses larmes. La bassesse de l'ivrogne ne lui parut plus repoussante.

Claude berçait mollement sa torpeur, l'enveloppait d'illusions dont elle lui était reconnaissante.

L'existence était, pour elle, faite d'or et de lumière. Elle s'endormait, espérant vivre éternellement le rêve qui s'ouvrait.

Celà dura le temps que Claude donnait à ses aventures passagères.

Marguerite n'était, ni jalouse, ni encombrante. Elle avait une passivité heureuse.

Avec elle, pas de scènes, pas de criailleries, de querelles. Elle acceptait les rendez-vous qu'il lui donnait. Quand il les oubliait et qu'il ne s'excusait pas, elle ne lui faisait aucun reproche. Elle l'attendait.

Son retour était pour elle, une joie. Il était son existence.

Claude la supporta plus longtemps que d'autres, mais, un jour, la pauvre fille s'aperçut qu'elle était enceinte. Elle le lui avoua. L'amoureux s'empressa de ne plus revenir.

Cette sorte d'individu accepte difficilement la responsabilité de ses actes. Celui qui veut satisfaire son plaisir n'est jamais flatté d'engendrer la vie. C'est le moindre de ses soucis.

Quand enfin, Marguerite ne put plus cacher sa faute, son patron s'émut. La considération de la maison était perdue !

Une fille-mère ! Chez lui ! Il la pria de rester chez elle. Il y a encore des gens de ce calibre là. Le patron et la patronne de Marguerite étaient des personnes timorées, de ces profonds égoïstes qui confondent la morale avec l'injustice.

Malgré ses bons services, ils la renvoyèrent sans pitié. Elle rentra chez elle, tête basse, comme un chien battu. Elle allait être battue davantage. Quand sa mère apprit qu'elle ne travaillerait plus et qu'elle allait avoir un enfant, elle vociféra des grossièretés immondes. Elle et le père se précipitèrent sur elle pour la frapper.

Elle leur volait leur bien-être, elle leur supprimait l'existence facile que ses appointements assuraient.

Elle leur devenait inutile :

Ils la jetèrent dans la rue !

Elle échoua dans un hôpital avec une fièvre intense. Puis, ce fut l'accouchement difficile, dont les suites devaient menacer sa santé, la rendre tellement précaire, qu'il lui serait désormais impossible de reprendre un labeur assidu.

Antoinette était née.

Marguerite sortit de l'hôpital, vaincue par l'existence, terrassée par le mal et responsable d'une innocente créature qu'elle berçait dans ses bras débiles.

Elle n'eut pas un instant la pensée d'aller implorer Claude Montgiraud, de faire retentir le quartier de ses clameurs, ou de dépenser les quelques cents francs qui lui restaient pour acheter l'arme meurtrière destinée à châtier le traître qui la délaissait.

Certaines filles du peuple ont l'âme haute, elles ne savent pas mendier.

Le sort l'accablait, elle essaierait de remonter le courant par ses propres forces, qui seraient doublées en raison de la responsabilité que lui créait ce petit être auquel elle avait donné le jour.

Elle se retira dans un quartier un peu perdu, tout en haut du Soleil, loin du bruit intérieur de la grande ville. Elle trouva un petit logement meublé, chez une logeuse.

La logeuse était une brave femme, accorte et compatissante. Elle vit Marguerite coudre. Elle constata qu'elle avait des doigts de fée.

La bonne femme avait des travaux à faire, elle l'employa à l'année. Elle lui chercha des clientes, qui lui apportèrent de petits ouvrages, lesquels, peu à peu, prirent une certaine importance.

Elle fit la robe simple, la lingerie, les raccommodages.

L'enfant était auprès d'elle, sous sa surveillance continuelle, elle pouvait l'allaiter. Elle n'avait pas à sortir, à chercher au dehors son pain quotidien.

Sa fatigue en était diminuée, elle retrouvait le calme. La brave logeuse était remplie d'attentions pour elle. Les pauvres gens sympathisent dans la peine. Ils s'entr'aident, ils ne méprisent pas ceux que le mauvais pas fait s'écrouler la face contre terre, et la chair meurtrie !

La pauvre enfant lui avait raconté son histoire. La vieille femme avait ressenti pour Marguerite, une véritable sympathie.

C'est ainsi qu'elle l'avait recommandée à Madame Rivoirard la dame de l'Ingénieur, laquelle était une créature de bonté.

Elle vint. Elle vit Marguerite s'arrêtant de travailler pour allaiter Antoinette devenue une petite fille adorable.

La santé de Marguerite n'était pas très solide, elle toussait. Elle acceptait parfois des travaux qui dépassaient ses forces. Madame Rivoirard le comprit, elle la conseilla.

Elle devint l'amie de ce pauvre logis, où elle accourait pour consoler la maman, embrasser l'enfant qui, bientôt la connut et qui, au bout de quelques mois lui tendit les bras.

Elle se fit la mère de ce souffre-douleur, qui avait travaillé toute son existence pour deux brutes, lesquelles, sans merci, l'avaient abandonnée.

(A suivre).